

SFEN
Communiqué du 26 octobre 2007-10-26

A l'occasion de la manifestation anti-nucléaire organisée le 27 octobre à Paris, la Société Française d'Énergie Nucléaire (SFEN) publie le communiqué suivant :

« La Société Française d'Énergie Nucléaire estime que les manifestants anti-nucléaires qui se rassemblent le 27 octobre à Paris poursuivent deux objectifs antinomiques : car prétendre combattre le réchauffement climatique et réclamer dans le même temps l'abandon de la principale source d'énergie , en France et en Europe, capable de freiner ce réchauffement apparaît comme une démarche totalement contradictoire.

C'est par milliards de tonnes au niveau mondial que le nucléaire, se substituant aux combustibles fossiles, permet d'éviter des rejets de CO₂, le principal gaz responsable de l'aggravation de l'effet de serre : plus de 2 milliards de tonnes chaque année dans la période actuelle, peut-être 4 à 5 milliards demain si le nucléaire connaît un développement raisonnable (sachant que les économies totales à réaliser devraient être, « idéalement », de 10 à 15 milliards de tonnes par rapport aux rejets actuels et à ce qu'ils pourraient représenter dans les prochaines années).

Compte tenu de la croissance de la population mondiale, il est illusoire de penser que les économies d'énergie et les énergies renouvelables pourront à elles seules résoudre le problème. Pour cela, la contribution du nucléaire apparaît déterminante.

La SFEN rappelle que grâce au nucléaire, la France figure aux premiers rangs des pays industrialisés les moins pollueurs en CO₂. Si son exemple était suivi par les autres pays développés, un pas décisif serait accompli dans la lutte contre le réchauffement climatique (entre 7 et 8 milliards de tonnes de rejets de CO₂ seraient évités chaque année). Quant à l'EPR en construction à Flamanville, il constituera le plus grand équipement électrogène économiseur de CO₂ à l'échelle européenne.

Alors que le Parlement européen vient de souligner (le 24 octobre) à une très large majorité (509 voix contre 153) que « *l'énergie nucléaire est actuellement la plus grande source d'énergie pauvre en CO₂ en Europe* » et que « *les objectifs en matière de lutte contre le changement climatique ne pourront être atteints en cas de renoncement à l'énergie nucléaire* », la SFEN regrette que certains groupes militants persistent à nier ces évidences et continuent de tracer du nucléaire un portrait caricatural surestimant ses risques de façon outrancière et gommant systématiquement ses avantages. »